Chez le *Maclaya cordata* chaque placenta ne porte qu'un seul bourrelet sur lequel les ovules sont encore insérés en deux lignes. Chez les *Chelidonium* il porte deux bourrelets côte à côte, séparés seulement par un sillon et donnant insertion aux deux lignes d'ovules. Chez le *Glaucium flavum*, il existe encore deux bourrelets ovulifères, mais ceux-ci sont *très écartés l'un de l'autre*, le placenta étant lui-même *élargi en une lame tangentielle*. En outre *grâce à un brusque plissement longitudinal* des limbes carpellaires, ces placentas sont ramenés vers l'intérieur et *semblent constituer un verticille intérieur* alterne avec celui des carpelles. Sur chacun des bourrelets les ovules sont très nombreux et très serrés, aussi ne sont-ils pas répartis sur une simple ligne longitudinale mais sur une bande plus ou moins large.

Les tissus de déhiscence des valves se forment de très bonne heure à travers les tissus du limbe carpellaire. *Ils coupent les nombreuses commissures libéro-ligneuses* qui unissent les parties valvaires du limbe carpellaire au reste de ce limbe, en particulier aux marges placentaires; ils coupent de même *le faisceau médian* au sommet des valves. (*A suivre*).

# Plantes nouvelles, rares ou critiques du bassin moyen du Rhône

(Suite)[1];

PAR M. CONSTANT CHASTENIER.

## Genre IRIS L.

**I. lutescens** Lamk, *Encycl. méth.*, III, p. 297.

*I. olbiensis* Hénon *in* Ann. Soc. agr. hist. nat. et arts ut. Lyon, VIII, p. 463, t. VI.

Rhizôme plus gros que le doigt. Tige de 15-30 cm., dressée uni-biflore, dépassant plus ou moins longuement les feuilles. Celles-ci larges de 12-25 mm., droites ou arquées. Fleur grande ou très grande (dans un même lieu), pédonculée, à pédoncule plus court que l'ovaire. Feuilles de la spathe ventrues, scarieuses aux bords, obtuses ou subaiguës. Périanthe violet, jaune ou blanchâtre avec des stries et des taches violacées, à tube inclus ou à peine exsert, environ une fois et demie plus

1. Voir plus haut, p. 284.

long que l'ovaire. Segments tous égaux ou presque égaux en longueur et en largeur. Capsule grosse (longue de 70-85 mm., large de 25-30 mm.), trigone, bosselée à sa surface.

HAB. — Rochers de la partie méridionale du bassin moyen du Rhône. — DRÔME : Sahune L.) *Albert et C. Chatenier*, avril 1898) ; Nyons, au Devès (*de Saulses-Larivière*). — HAUTES-ALPES : Pomet (*C. Chatenier*). — ARDÈCHE : Saint-Privat, au rocher de Jastre et au ravin de Louyre (*Revol*).

Var. **nana** Chaten., *mss.*

*I. italica* Parl., *Nuov. gen. et nuov. sp.*, p. 37 ?

Diffère du type par son rhizôme moins épais que le doigt; par sa tige plus basse (3-10 cm.), uniflore, plus courte que les feuilles; par ses feuilles plus étroites; par sa spathe à feuilles plus allongées, plus aiguës, plus scarieuses.

HAB. — Lieux arides du Dauphiné méridional. — DROME : Saint-Maurice, Rochegude (*C. Chatenier*); Nyons, au Devès (*de Saulses-Larivière*).

OBS. I. — D'après Hénon[1], l'*I. olbiensis* se distinguerait de l'*I. lutescens* par ses feuilles plus longues et plus larges, par sa spathe plus renflée et par ses fleurs souvent violettes. En réalité, il n'est qu'une modification purement individuelle, un état luxuriant du type décrit par Lamarck. Les deux formes croissent constamment ensemble, du moins dans notre circonscription, et elles sont reliées par tous les intermédiaires possibles. J'ajouterai, en m'appuyant sur mes propres expériences, que la culture de ces plantes dans des conditions identiques fait disparaître toutes les différences qui ont été signalées entre elles.

OBS. II. — L'*I. Chamæiris* Bertol., qui, d'après la description, a la tige très courte, les feuilles larges de trois ou quatre lignes, la fleur « multo minor quam in *I. pumila* L. », le périanthe jaune, à tube « spatham longe excedens »[2], est certainement distinct de la plante du bassin moyen du Rhône.

OBS. III. — Villars a mentionné dans son *Histoire des plantes du Dauphiné* (II, p. 224) un *I. pumila* L. var. b., qu'il a indiqué à Vienne (Isère). Cette plante n'a pas été retrouvée. Il est hors de doute qu'elle était échappée de jardins. Se basant sur les synonymes cités, Grenier et Godron l'ont rapportée à l'*I. Chamæiris* Bertol. Peut-être serait-il plus exact de la rapporter au

1. HÉNON, *loc. cit.*, p. 466.
2. BERTOLONI, *Flora italica*, III, p. 609.

véritable *Iris pumila* Jacq., qui, comme on le sait, est fréquemment planté dans les jardins et sur les vieux murs.

Elle manque dans l'herbier de Villars.

## Genre Ophrys L.

**O. aranifera × fuciflora.**

*O. obscura* Beck, *Fl. Nied.-Österr.*, I, p. 197? — *O. Aschersoni* Nant. *in* Bull. Soc. bot. Fr., XXXIV, p. 423.

Divisions externes du périanthe d'abord vertes, puis d'un rose sale mélangé de vert, avec trois nervures vertes; divisions internes verdâtres et teintées de rose ou entièrement d'un gris rouge, finement pubescentes sur leur face antérieure. Labelle d'un brun pourpre, largement obovale ou suborbiculaire, portant vers sa base deux gibbosités plus ou moins saillantes, sublobulé ou le plus souvent indivis, muni d'un appendice verdâtre, glabre, recourbé en dessus.

1. form. **bicolor** = *O. aranifero-fuciflora* (*O. aranifero-Arachnites*) Chaten., *Obs. bot.* in Bull. Soc. sc. nat. Sud-Est, IV (ann. 1885), p. 47.

Fleurs nombreuses. Divisions internes du périanthe égalant environ la moitié de la longueur des externes, linéaires, lancéolées, ondulées sur les bords, roses à la base, verdâtres au sommet. Appendice du labelle entier.

2. form. **purpurascens** = *O. fucifloro-aranifera* (*O. Arachniti-fuciflora*) Chaten., *l. c.*, p. 48.

Fleurs peu nombreuses. Divisions internes du périanthe égalant environ le tiers de la longueur des externes, triangulaires, non ondulées sur les bords, d'abord verdâtres et teintées de rose, puis d'un rouge vineux, à la fin d'un brun pourpré, veloutées sur la face antérieure. Appendice du labelle plus large que dans la forme *bicolor*, souvent subtrilobé.

Hab. — Prairies sèches, entre les parents. — Drome : Miribel, à Michonnière (*C. Chatenier*, 13 mai 1878).

## Genre Juncus L.

**J. tenuis** Willd. *Sp.*, p. 214; Rchb. *Ic.*, IX, f. 887.

Hab. — Chemins dans les bois de terrain argilo-siliceux. — Ain : environs de Bourg (*Lingot*). — Drome : Montrigaud, à Caize (*C. Chatenier*).

Par sa tige comprimée; par ses feuilles planes, à gaîne terminée par deux petites expansions membraneuses; par sa capsule mucronulée, la plante du bassin moyen du Rhône se rattache à la forme décrite par Steudel[1] sous le nom de *J. germanorum*.

1. *Synopsis plantarum glumacearum*, II, p. 305.

## Genre Carex L.

**C. brevicollis** DC., *Fl. fr.*, V, p. 295.

Hab. — Rochers calcaires. — Drome : Léoncel, au roc de l'Epenet, alt. 1 320-1 330 m. (*C. Chatenier*, 11 mai 1884).

Obs. — Cette rarissime espèce, nouvelle pour la flore du Dauphiné, n'est connue en France, en dehors de la localité où je viens de la signaler, qu'à Coron et à Tenay (Ain), aux environs de Tuchau et au Mont Alaric (Aude) et au Puy-de-Wolf, près de Decazeville (Aveyron).

**C. strigosa** Huds. *Fl. angl.*, p. 411 ; Schk. *Hist. car.*, t. N., f. 53.

Hab. — Bois humides. — Drome : Hauterives, à Bonne-Combe (*C. Chatenier*).

Espèce nouvelle pour la flore du Dauphiné.

Obs. — J'ai recueilli au même lieu que le *Carex strigosa* un *Carex* fort curieux, mais que je n'ai pu, malheureusement, suivre dans son entier développement. Il croît pêle-mêle avec les *C. strigosa* et *C. silvatica* Huds., dont il se partage les caractères et dont il est certainement un hybride. En voici, d'après les notes que j'ai prises sur le vif, une description qui, bien qu'incomplète, permettra de le reconnaître sans hésitation :

C. silvatica × strigosa (*C. strigosula*) Chaten., *mss.* — Souche brièvement rampante. Tige haute de 30 à 40 cm. au moment de la floraison, s'allongeant beaucoup par la suite et pouvant atteindre 1 m. 20. Feuilles rappelant par leur forme, leur teinte et leur consistance celles du *C. strigosa*, mais un peu moins larges (6-9 mm.). Ordinairement 2 épis entièrement mâles, ou mâles au sommet et femelles à la base, dressés, linéaires ; épis femelles 5-6, assez semblables à ceux du *C. silvatica*, mais moins longuement pédonculés, plus longs et un peu plus grêles, souvent rameux ; écailles ovales-lancéolées ou lancéolées, largement blanches-scarieuses sur les cotés, comme celles du *C. strigosa*. Utricules jeunes plus petits que ceux du *C. silvatica* de même âge, atténués en un bec assez profondément bifide.

La plante doit être stérile, car lorsque je la récoltai — 4 mai 1899 — des tiges de l'année précédente adhéraient encore à la souche et portaient de nombreux utricules, qui s'étaient desséchés sans se développer et qui renfermaient un achène avorté.

**Carex nigra** All.

*Subsp.* **C. chlorogona** Chaten., *mss.*

*C. alpina* Chaten. *in* Bull. Soc. bot. Fr., XLIV, p. CXLVII, *non* Sw.

HAB. — Pelouses des hautes montagnes. — DROME : Lus-la-Croix-Haute, à Lauzon.

Ses tiges scabres, ses utricules lancéolés-trigones et non pas obovés, dépassant assez longuement les écailles, font aisément distinguer ce *Carex* du *C. nigra* All.

Il diffère du *C. alpina* Sw., auquel je l'avais rapporté dans ma *Florule de Lus-la-Croix-Haute*, par ses tiges plus robustes, par ses feuilles plus longues et plus larges, par ses utricules plus gros et moins allongés.

## Genre ASPLENUM L.

**A. lepidum** Presl *in* Verhandl. de vaterländ. Mus. Prag, 1836, p. 63, t. III, f. 1 ; Luerss., *Farnpfl.*, p. 228, f. 120 (*optima*).

*Subsp.* **A. pulverulentum** Christ et Chaten., *mss.* (Pl. IX).

*A. pulverulentum* Chaten. *in herb.*

Rhizomate obliquo, brevi, squamis nigris rigidis opacis subulatis acutis grosse dentatis 2 mm. longis parce vestito. Foliis cæspitoso-fasciculatis, numerosis, stipite tenui sed *rigidiusculo,* usque ad 6 cm. longo, flexuoso, basi sæpeque usque ad tertiam aut mediam partem *castaneo*, cæterum viridi, lamina deltoidea aut late ovali, 3-4,5 cm. longa, basi 2-3,5 cm. lata, obtusa, tripinnatifida, pinnis alternis 4 aut 5 utrinque, petiolatis, infimis maximis deltoideis, pinnulis 3 utrinque, petiolatis, tripartitis, segmentis ultimis (III ord.) petiolulatis, usque ad *7 mm. longis*, 4-5 mm. latis, cuneato-flabellatis obtusis profunde tri- aut bilobatis, lobis profunde incisis, *lobulis laminæ sterilis lineari lanceolatis acutiusculis 2,5-3 mm. longis, lobulis laminæ fertilis brevioribus obtusiusculis*. Nervis flabellatis in lobis lobulisque furcatis. Soris medialibus, 3 ad 5 in segmentis III ord., linearibus, sed *mox confluentibus*, atrobrunneis, indusio pallido, profunde fimbriato. Sporis ochraceis ovato-rotundatis, dense muricatulis.


*Textura subcoriacea*, colore flavoviridi, faciebus dense puberulis pilis (sub lente) brevissimis, omnibus glanduligeris [1].

Hab. in rupibus calcareis agri royanensis. — DRÔME : Sainte-Eulalie-en-Royans. — ISÈRE : Pont-en-Royans ; Châtelus (*C. Chatenier*).

*A. lepidum* Presl. differt stipite vix colorato, filiformi, flaccido, segmentis minoribus, lobis multo brevioribus truncato-obtusis, soris haud confluentibus, textura molliter herbacea.

## Genre EQUISETUM T.

**E. littorale** Kühlew. *ap.* Rupr., *Beitr.*, IV, p. 91 ; Duv.-Jouve, *Hist.*




B A

**Asplenum lepidum** subsp. **A. pulverulentum** Christ et Chaten.